



**LA LETTRE D'INFORMATION DES ANCIENS COMBATTANTS  
DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET DES INSTITUTS NATIONAUX**

Premier semestre 2005

## Editorial

Alors que perdurent guerres civiles et conflits armés, qu'à l'échelle planétaire l'environnement se dégrade, que des calamités en tous genres se manifestent par le monde - comme ce terrible raz de marée qui vient de dévaster les côtes de l'Asie du Sud Est en provoquant près de trois cent mille morts et disparus, endeuillant des populations déjà démunies, - peut-on encore formuler en ce début d'année, des vœux de bonheur pour chacun de nous au risque de se placer hors du temps présent? Existe-t-il des signes d'espoir?

Nonobstant le pessimisme ambiant, une espérance de paix progresse partout, en Europe d'abord. Foyers des conflits du XX<sup>e</sup> siècle les Balkans convergent vers l'apaisement. La Croatie, terrain de sévères confrontations, redeviennent terre touristique.

Le peuple ukrainien s'est exprimé dans des élections libres. Certes ce pays est divisé de part et d'autre du Dniepr, mais las des querelles religieuses et terreur stalinienne, il est sur la bonne voie pour construire démocratiquement une nation stable. De nombreuses nations d'Europe centrale rejoignent l'union européenne, une Union Européenne qui s'est élargie en 2004, et qui devrait se doter d'un traité constitutionnel, certainement imparfait au regard des critiques qui fusent de tous bords, mais que nos politiques s'empresseront d'expliquer afin de confondre les réfractaires à l'indispensable naissance d'une conscience politique européenne.

Des changements considérables se sont produits au Proche et Moyen-Orient, ils sont aussi un signe d'espoir. Après l'élection du successeur de Yasser Arafat, Palestiniens et Israéliens veulent négocier un cessez le feu;. Malgré la terreur et les attentats quotidiens, les Irakiens auront la possibilité à la fin du mois de janvier 2005 de choisir démocratiquement leur nouveau gouvernement rompant ainsi avec plusieurs décennies de dictature imposée par une communauté (largement minoritaire) Sunnite. Gageons que cette élection sera un succès. Encore faudra-t-il que la communauté majoritaire ayant tous les pouvoirs n'opprime pas les minorités, autre forme de dictature issue du suffrage universel!

C'est maintenant que France et Europe peuvent maintenant jouer un rôle utile dans ce pays. J'ajoute que l'Europe ne se construira pas contre l'Amérique. Si des divergences sont légitimes entre alliés, j'ai regretté la stratégie d'opposition aux États-Unis sur ce dossier Irakien. L'anti-américanisme ambiant me paraît être un non-sens culturel et politique; Existe-t-il réellement un conflit de valeurs

ou de civilisations entre les américains et nous? Ce conflit n'existe que dans les médias. Il y a beaucoup plus de choses qui nous rapprochent, ne serait-ce que les défis qui se présentent aujourd'hui, le terrorisme par exemple, l'islamisme radical vise l'occident tout entier. Les USA ont été plus durablement frappés, mais l'Europe est dans le même bateau. Si les USA n'exerçaient pas ce rôle de gendarme planétaire nous serions dans de graves difficultés. N'oublions jamais qu'après la "guerre froide" l'Europe a dû par deux fois faire appel aux USA pour pacifier les Balkans. Mais il est de loin préférable qu'il y ait au moins deux gendarmes du monde. Le second n'existe pour l'instant qu'à l'état virtuel et il est grand temps qu'une Europe politique et de la défense se construisent au plus vite. Cela se fera de toute façon, que le traité constitutionnel européen soit ratifié ou non, par les 25 nations qui forment aujourd'hui cette Union Européenne. Enfin le dialogue entre les élites européennes et américaines ne peut que reprendre et s'améliorer, l'Europe et les États-Unis ont déjà démontré qu'ils sont les sentinelles de la Liberté (voir l'ouvrage de Laurent Cohen-Tanugi) c'est encore leur mission dans le monde de demain au service de la démocratie et du développement des peuples.

Voilà les raisons qui me conduisent à vous dire à nouveau et bien après la carte de vœux de l'association,

Bonne et heureuse année 2005.

## Sommaire:

*Page 1 : L'édito du Président .*

*Pages 2-8 : Hommage à Joseph FISERA*

*Pages 9-11 : Biographie de Hubert CURIEN  
Ancien Ministre de la Recherche ,  
Membre de l' Institut.,*

*Pages 11-12 : Retour sur l'Assemblée Générale du 22 mars 2004 avec Hubert CURIEN et Charles PASQUA*

*Pages 13 -14 et 19-24: Moments d'histoire*

*Pages 15-18: avec Joseph Fisera et Photos du 60° anniversaire des cérémonies commémoratives du débarquement de Normandie, de Provence et libération de Paris,*

*Pages 25-29 : les cérémonies du 60° anniversaire*

*Pages 30-32 : Info dernières : Loi reconnaissance de la nation aux rapatriés d'Algérie*

# IN MEMORIAM: HOMMAGE au professeur Joseph FISERA

## Lundi 17 janvier 2005,

## Hôtel National des Invalides, Salle des Colonnes

### Notice Biographique de Joseph FISERA

Selon ses volontés, Joseph FISERA a été inhumé le jeudi 20 janvier 2005 à 14 heures 30 au cimetière protestant de Zalabi à KOLIN en République tchèque.

Le lundi 17 février 2005 un hommage lui a été rendu à l'Hôtel National des Invalides à Paris: À 16h00 : cercueil de Joseph Fisera, escorté par le drapeau de la Légion d'Honneur, le drapeau de l'association NACVGCNRS porté par Marcel Lebled et du Président André Roussin, entrent dans la salle des Colonnes. De nombreuses gerbes de fleurs sont disposées autour du cercueil. La cérémonie d'hommages commence.

Une synthèse biographique du Professeur Joseph FISERA est lue par André Roussin qui s'adresse en ces termes à l'assemblée ( regroupées avec les porte-drapeaux en demi-cercle autour du cercueil de Joseph Fisera ) en présence des autorités invitées:

Ministère de la Défense: Monsieur Patrick LEVAYE Directeur adjoint du Cabinet du Ministre délégué aux anciens combattants,

Général d'Armée Hervé GOBILLIARD, Gouverneur des Invalides représentant le Ministre de la Défense,

Général de Corps d'Armée Jean COMBETTE Président directeur de la Flamme sous l'Arc-de Triomphe

En Excellence, l'Ambassadeur Pavel FISCHER de la République Tchèque

Madame L. SVOBODOVA Consul tchèque à Paris.

En Excellence l'Ambassadeur de la SLOVAQUIE

Madame KRASNOHORSKA

Les Attachés Militaires des deux ambassades,

Madame Anne-Marie REVCOLESCHI Directrice Générale de la Fondation pour la Mémoire de la SHOAH,

Monsieur Louis GROBART au nom de L'Institut YAD VASHEM,

Madame Peggy FRANK STON au nom du HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM de WASHINGTON,

Jean MADER Délégué auprès de L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES,

Laître Nicole BONNIER pour les Compagnons de la Libération

Monsieur GERFAULT, Président des Médailleés Militaires ; Hauts de Seine et Représentant de la Mairie de Meudon

Ensuite les Presidents HESS, LOUACHI, RAVIER, des dérations et associations nationales d'Anciens combattants

du Ministère de la Justice, de l'Intérieur, des affaires sociales, des Hôpitaux de Paris, de la Défense, et leurs porte-drapeaux

La Direction Générale du CNRS représentée par Monsieur Renaud de VERNEJOUL

Le Colonel Valéry IGNATOVITCH Président de l'association des Volontaires Tchèques et Slovaques représenté par Madame HAROUTOUNIAN secrétaire de l'association, Les administrateurs B. Agogué, P. Chargelgue, Gérard Heckier, M. Lagarde de l'association nationale ACVG du CNRS, Les enfants et petits-enfants de Joseph FISERA:

Hélène FISERA, sa fille, Professeur au Lycée français de Prague,

France GRAND (née Fisera) et son fils Camille GRAND, petit-fils de Joseph Fisera, conseiller technique pour les affaires internationales au Cabinet du Ministère de la Défense, Vladimir FISERA, son fils, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de STRASBOURG, et ses enfants Julien, Raphaël et Cécile,

"Le monde ne sera sauvé, s'il peut l'être, que par des insoumis au mal. Sans eux, s'en serait fait de notre civilisation, de notre culture, de ce que nous aimions et qui donnait à notre présence sur terre une justification complète. Ils sont, ces insoumis, le sel de la terre et les responsables de Dieu ; car je me persuade que Dieu n'est pas encore et que nous devons l'obtenir. Se peut-il rôle plus noble, plus admirable et plus digne de nos efforts?

Lorsque Joseph FISERA entendit ces paroles prononcées par André Gide à la Conque de Vence à la fin de 1940, il fut conforté dans la mission qu'il s'était fixée et se jeta résolument dans l'accomplissement de celle-ci.

( "l'insoumission au mal n'est pas une hérésie. Il faut la comprendre au sens que lui ont donné le martyr Jean HUS et le grand exilé et fondateur de la pédagogie moderne Jean-Amos COMÉNIUS, évêque de l'unité des Frères Tchèques." dixit Jo-

seph )

Pour la comprendre (cette mission ), visitons, dans la tourmente du siècle précédent, "sa vie chaotique" ( ces mots sont ceux de Joseph )

Né le 4 juin 1912 dans une vieille famille d'anciens exilés protestants, étudiant tchécoslovaque en droit à Prague. ( *Sa vie peut être calquée sur celle de ceux de sa génération qui a grandi dans un État que Raymond ARON disait être le plus démocratique, génération optimiste malgré un nazisme naissant et malgré tout confiante dans une Europe mal informée et indifférente.* ) il s'engage très tôt dans des associations démocratiques antinazies. Lui et ses amis très touchés par le dernier combat armé des socialistes autrichiens, vont aider de nombreux réfugiés qui passaient en Tchécoslovaquie. L'assassinat du chancelier DOLFFUS par les nazis et l'annexion de l' Autriche furent pour eux un avertissement sérieux. C'est dans un camp d' été en Ruthénie subcarpathique alors tchécoslovaque, regroupant élèves et enseignants, qu'ils apprennent le soulèvement de certains généraux espagnols contre la République légale. Surprise, dégoût, ils ont conscience que cette fois ci leur Liberté est menacée. Ils décident de soutenir les enseignants espagnols.

Au début de l'année 1937 Joseph sera correspondant de guerre et publie dans le quotidien des anciens combattants ( Libération Nationale ), journal proche du Président de la République BENES et dans d'autres revues culturelles. Il accepte la fonction de secrétaire général du Comité d'aide à l'Espagne Républicaine. Lors de cette guerre civile d'Espagne Joseph accompagne deux Hôpitaux mobiles envoyés par la Tchécoslovaquie, le seul pays européen ayant fourni de l'aide médicale aux républicains espagnols. ( *hôpitaux qui portent le nom du grand humaniste Jean-Amos Coménius ( Komensky 1592-1670)* )

Après le traité de Munich de l'automne 1938 ( Joseph dira que ce traité a meurtri toute sa gé-

nération ) un mois avant l' invasion allemande de son pays natal, il arrive en France en février 1939, pour rejoindre des camarades tchèques réfugiés à Paris. Il souhaite approfondir ses études de droit à la Sorbonne. Il prépare un Doctorat " Les traditions pédagogiques françaises et tchécoslovaques " avec l'appui scientifique de messieurs Henri WALLON et André MAZON, mais sera vite porté vers la thérapie des enfants mentalement perturbés et, sollicité par K. HANUS, secrétaire général de la coopération Tchécoslovaque en France, il sera nommé Directeur d'un camp de vacances en Bretagne.(Belle-île en mer ) (avec l'appui du Dr américain LOWRIE).

Septembre 1939: Les dés sont jetés; Engagé volontaire dans la Légion étrangère puis avec l'accord de celle-ci il se réengage dans le corps tchèque qui s'aligne aux cotés des français.

( *La vaillance de l'armée tchèque fut exemplaire. Le Général Dunoyer a exprimé aux Troupes Tchèques de sa division la fierté qu'il a eue de les commander : "... La source de leur esprit de sacrifice fut l'espoir que la France rendrait à la nation tchécoslovaque sa liberté détruite.. Malgré les revers d'aujourd'hui, au delà des amertumes du présent qui unissent dans la peine deux nations malheureuses, cet espoir se réalisera. Le jour se levera bientôt où, face à l'ennemi enfin vaincu, leurs drapeaux flotteront de nouveau victorieux et unis.. ..."* )

Pour le moment présent c'est la défaite, c'est l'exode.

Il aide à l'évacuation de civils et récupère des archives militaires qui seront transportées en Angleterre ( par Étampes). Il échoue dans sa tentative de franchissement de la Loire à Combleux, il revient à Paris où il va vivre clandestinement jusqu'à la signature

de l'armistice du 17 juin 40, soutenu par la famille BILEK de l'association ROVNOST (Égalité) et par son ami Georges LAPIERRE qui mourra en déportation le 4 février à DA-CHAU. Collectant des renseignements sur les mouvements des troupes allemandes, dénoncé, obligé constamment de changer de refuges il franchit la ligne de démarcation entre Rochebaucourt et le village de Vieux Mareuil en Dordogne, passe en zone libre, se présente au fort St Nicholas à Marseille le 2 octobre 1940 et rejoint la fondation du centre d'aide Tchecoslovaque à Marseille qui avait ouvert ses bureaux le 15 septembre 1940. (Centre fondé à la demande des organisations Tchèques et Slovaques aux États Unis et du Canada voulant organiser une aide urgente aux tchécoslovaques en danger, par le Dr LOWRIE ami personnel de la famille MASARYK, et par l'aumônier des protestants étrangers en France Pierre C. TOUREILLE). C'est là à Marseille que Joseph FISERA entendra pour la première fois parler de noyaux de Résistance ( avec Varian Fry, Daniel Mayer, Henri Frénay, Claude Bourdet,...)

Il avait obtenu un visa pour les États-Unis ( comme certains intellectuels et étudiants) mais il choisit de rester en France pour assister des réfugiés tchèques, Polonais, Roumains, et français.

Débordant d' activités dans ce Centre d'Aide Tchecoslovaque dans lequel il crée une équipe de pédagogues et médecins, Joseph sillonne le sud de la France. Il visite de nombreux camps d'internements, évalue le grand nombre de réfugiés repartis dans ces divers camps de la région Sud ( Les milles, Gardanne, Rivesaltes, Agde etc...), y détecte la grande misère des enfants , puis effectue une visite éclair à Vence\* fin 1940 où il crée une Maison d'Accueil Chrétienne (protestante M.A.C.E.) pour enfants, en réhabilitant une ancienne école privée, vide,

appartenant aux époux FREINET (dont le mari était déjà interné dans le camp de St Sulpice la Laurière);

\* Cette Maison d'accueil Chrétienne pour Enfants et ses centres agricoles était en fait à l'origine, une école expérimentale créée bien avant la guerre par le pédagogue français Célestin FREINET. Joseph FISERA avait, pendant ses études à l' Ecole des Hautes Études Pédagogiques, eu le privilège de travailler comme assistant avec le Professeur Vaclav PRIHODA, inventeur de la méthode globale et pionnier de la pédagogie moderne qui était en relation avec C.Freinet. En 1939 à Pâques, Joseph assista au congrès Freinet à Grenoble, c'est là qu'il fit la connaissance des époux Freinet et des cadres du mouvement Freinet, Faure, Fontanier, Huguenin. Après avoir formé dans le Centre d'Aide Tchécoslovaque une équipe de pédagogues et de médecins et après avoir visité les camps de détention dans le bassin minier de Bivert-Gardanne et aussi ceux de Rivesaltes, d' Agde, et constaté la grande misère des enfants qui s'y trouvent, il soumet au Centre d'aide Tchécoslovaque un plan pour sortir femmes et enfants de ces camps, pour les scolariser dans des établissements qui restent à créer. Avec André Fontanier, directeur d'école à Béraut (Gers), ils vont trouver Célestin FREINET, qui, comprenant ses plans, va consentir à lui louer les installations scolaires du Pioulier sur les hauteurs de Vence.

Ce sont des installations vétustes situées dans un site magnifique du quartier du Pioulier à trois Kilomètres de Vence, village dépeuplé et abandonné depuis l'exode rural vers l'industrie hôtelière de Nice au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le pasteur BOVET de l'Église Réformée de Grasse dira de Joseph Fisera : " Nous l'avons vu arriver avec une bande de petits malheureux et une équipe d'adultes dont le nombre est allé sans cesse croissant. Il a fallu durant tout le temps de l'occupation tenir secret ce qu'on peut maintenant attester librement- à savoir qu'un très grand nombre de ces enfants avaient été, grâce à l'énergie et à l'imagination de J.Fisera et de ses collaborateurs,

arrachés aux camps d'internement de Rivesaltes et de Gurs dans lesquels ils étaient exposés à la déportation et à la mort; d'autres enfants avaient été recueillis par Joseph au moment de l'arrestation de leurs parents (israélites). Quant aux adultes ils étaient tous traqués par la police de Vichy et par la gestapo pour leur qualité de patriotes tchèques, résistants au nazisme et Israélites. Joseph Fisera, avec une admirable ingéniosité, est parvenu à dissimuler leur identité véritable. J'atteste pour ma part avoir établi à sa demande de faux certificats de baptême."

Les polices de Vichy et la gestapo surveillaient ses activités, elles avaient des soupçons, mais Joseph FISERA, malgré d'invraisemblables difficultés, en imposant et en exposant une importante œuvre sociale, éducative, et agricole, masquait la réalité des activités clandestines de résistance du Centre MACE; jusqu'au jour où, en septembre 1943, les allemands se substituent à l'occupation italienne dans les alpes Maritimes. À partir de ce moment là il est exposé aux plus grands périls. Avec une maîtrise insolente et avec la complicité de la résistance locale, des maquisards, des cheminots, il déménage le centre de Vence en un temps record. Les SS encerclent le Centre .....et trouveront des bâtiments vides!. Les 150 enfants avec leurs éducateurs vont parcourir 910 kilomètres vers un nouveau centre d'accueil : le château du THEIL près de St Agnant dans la Creuse.\*\* Il dira plus tard " tous les trains ne sont pas partis pour les camps de la mort ".

\*\* Sa décision de transférer enfants, adultes, animaux et mobilier dans le centre de la France en Creuse, n'est pas le fait du hasard mais d'un plan qu'il avait conçu dans les moindres détails, cela pour plusieurs raisons:

1. L'impossibilité de passer en Italie, bien qu'en partie déjà libérée, ses frontières sont trop surveillées.

2. L'ancien secrétaire général de la Préfecture des Alpes Maritimes M. Clément VASSEROT vient d'être nommé Préfet dans la Creuse, c'est un ami sûr. Il le sortira des griffes de la gestapo...
3. La Directrice des écoles de M.A.C.E. Adrienne MONTÉGUDET, d'origine creusoise, a des attaches sûres dans la résistance locale dans le département de la creuse, la famille BOURRET à Guéret et la famille des AUBRUN qui les accueillent dans leur ferme au village Le Donzel. C'est par un notaire de Crocq que Joseph Fisera rencontrera les propriétaires du château du Theil et fermes vides associées. Il n'est plus à démontrer que les destins se croisent fréquemment, il se trouve que ce château a appartenu à la famille d'un peintre célèbre en Tchécoslovaquie et en France : Vaclav Brozik.! Mort en 1901 il repose au cimetière de Montmartre.

Tous emménagent au Château du Theil et dans les fermes dépendantes le 1er octobre 1943. La vie reprenait, toujours sous la crainte de dénonciations et des recherches allemandes. Les 28 et 29 octobre 1943 le Château est assiégié par les SS et miliciens de la sinistre brigade "Detmar". Joseph est arrêté, torturé, menacé de mort. Il est transféré à Limoges. Là l'intendant de Police VALLADE et le Préfet VASSEROT ( qu'il avait connu dans les Alpes Maritime ) réussissent à berner la gestapo et parviennent à le soustraire de ses griffes. Libéré, ses amis lui recommandent de disparaître vite, très vite, alors il passe définitivement en clandestinité sous la fausse identité de "FRÉCHARD". ( C'est la secrétaire de mairie de Cassis- que j'ai connue mais aujourd'hui décédée- Mme Marie-Ange Albert-Rodriguez surnommée "l'ange noir" par la milice et la gestapo qui lui fournira sa "vraie fausse" carte d'identité sous le nom de "FRÉCHARD" en fin 1943 lorsqu'il rejoint définitivement la Résistance dans la clandestinité ). Ses petits protégés qu'ils avaient pris soins de cacher ne seront pas inquiétés jusqu'à la fin de la guerre.

Sous le couvert des activités sociales, et humani-

taires du centre d'aide Tchécoslovaquie en France et de la Maison d' Accueil Chrétienne M.A.C.E. Joseph FISERA était en fait entré en résistance armée dès la fin 1940 dans le réseau ROSSI. Par la suite il a fondé le réseau MACÉ qui a compté jusqu'à 18 agents: Trois furent déportés et deux tués au combat. Il poursuivra son action de Résistance dans le maquis de Gascogne jusqu'en août 1944.

Joseph Fisera dira aussi que " Sans l'aide des Protestants Français, lui et son équipe n'auraient jamais pu passer d'un état d'insoumission au mal à une action plus vaste et au combat armé sur la fin de la guerre et qu'ils n'auraient jamais pu soustraire au tant d'enfants et adultes du cannibalisme nazi."

À la Libération, il poursuit avec l'aide de l'association "LA CIMADE" association protestante sa mission d'accueil d'enfants rescapés des camps de concentrations nazis, parmi eux se trouvaient des enfants de Buchenwald.

En 1948 il se démettra de toute fonction officielle en riposte à l'arrivée d'un régime communiste en Tchécoslovaquie. À Paris il rencontre Raymond ARON qui lui conseille de reprendre des études. Il prépare sous sa direction, son doctorat. Il devient Professeur d' Université Associé, et obtiendra par la suite un poste de chercheur au Centre National de Recherche Scientifique. Il publie beaucoup, participe à de nombreux colloques s'il ne les organise pas lui-même.

Il ne se contente pas de cette vie publique car il est non seulement un appui, un recours pour les anciens combattants de deux associations nationales dont il devient leur Président : l'association des volontaires tchécoslovaques et l'association

nationale des ACVG du CNRS, mais il est aussi un expert en faisant œuvre d' historien. Avec des groupes spécialisés qui voyagent ici et là, il visite des nécropoles pour rechercher des noms de tombes de parents ou amis ici en France mais également en République Tchèque et Slovaque.

Tout au long de sa vie Joseph FISERA a été l'acteur d'un lien d'amitié entre la France et la Tchécoslovaquie. Il devient citoyen français en 1955, c'est aussi un citoyen de l'Europe. Il personnifie extraordinairement les aspirations de cette Europe de Paix et de Sécurité pour lesquelles il a tant donné et pour lesquelles à son exemple nous militons.

L'Institut YAD VASHEM lui a décerné le titre de JUSTE parmi les NATIONS le 13 juin 1988. Monsieur Jacques PULVER membre de la "commission des Justes" accueillait Joseph FISERA le 2 novembre 1988 à Jérusalem. Au cours de la cérémonie Il dira: "Aucun des enfants ayant été confiés à Joseph FISERA n'a été pris par les nazis".

Si des récompenses comme la Légion d'Honneur ont rendu hommage au Résistant, ce titre de JUSTE a été pour lui une joie immense car tous ses anciens gosses devenus à leur tour grands-pères racontent leur aventure et, dans ce qu'ils disent, on découvre qu'à coté d'une France passive, et d'une France complice du Génocide, existe une autre France avec des gens qui comme lui ont refusé d'abandonner à leur sort, des victimes d'un régime sordide que le destin avaient placées sur leur chemin. Des gens qui ont, souligne le Président de la République Jacques CHIRAC dans sa préface du "Dictionnaire des Justes de France" gravé avec dignité et discrétion l'une des pages les plus belles de l'histoire des Hommes"

Dans un français élégant dont seuls les "R" roulés plus qu'à l'ordinaire trahissent l'origine slave, Joseph aimait se raconter... Je le savais heureux avec sa femme Eugénie; inlassablement, ils tra-

vaillaient tous deux à leur ouvrage qu'ils ont publié en 2002 en langue tchèque, livre intitulé "Souvenirs, Témoignages, Espoir." Pour que les générations futures n'oublient pas. Livre où il raconte avec moult détails, les épisodes tragiques d'un siècle parti emportant avec lui une majorité de ses témoins et acteurs.

À chacun de mes séjours mensuels parisiens j'avais hâte de les retrouver chez eux . Tous deux ont classé leurs archives empilées au fil des années. J'étais émerveillé par leur progression dans ce travail de classement au vu des innombrables dossiers qui encombrent leur appartement parisien. De ses archives, il en a transmis une partie importante au ministère de la Défense à Paris, et donné une autre au Musée Mémorial de l'Holocauste à Washington.

Puis un jour d'été, Eugénie, délicatement, s'est effacée...

**Message destiné aux enfants et petits enfants du professeur Joseph FISERA,  
Président honoraire à vie de l'  
ANACVG du CNRS/IN :**

Grande fut ma tristesse lorsque Camille GRAND m'informa, tôt dans la matinée du lundi 10 janvier , du décès de son grand-père. Ce chagrin qui frappe sa famille, ses amis, nous afflige tous très profondément. Nous savions Joseph très fatigué, le poids des ans a eu raison de sa grande résistance physique.

Il y a peu de jours encore, lors de ma dernière visite chez lui, il me déclarait comme de coutume, quelques maux qu'il pensait décisifs je lui répondais invariablement " mais Joseph tu es immortel " ; Alors son oeil se mettait à briller puis un large sourire à la

fois candide et malicieux illuminait son visage encore juvénile, l'un des traits dominants de son physique.

Élégant, d'une extrême courtoisie, Joseph FISERA était un homme tellement attachant que l'on ne pouvait pas ne pas l'aimer. Son érudition de l' Histoire des Nations européennes et d'Europe centrale en particulier m' a toujours fasciné.

Joseph est effectivement immortel dans nos coeurs, dans nos esprits. .

Par sa personnalité, le Résistant Joseph Fisera tenait une place éminente dans le monde des anciens combattants à la fois du Centre national de la Recherche Scientifique, et des Volontaires Tchèques. il en fut l'un des animateurs bienveillants depuis sa création en 1978, association qu' il a présidée ensuite sans faiblir. Lors de notre congrès annuel de l'an 2000 il estima qu'il était temps pour lui de transmettre le flambeau.! Il avait 88 ans!

Après la débâcle de mai 1940 il avait choisi, en France, une résistance à deux visages l'une humanitaire, l'autre paramilitaire dans la Résistance Intérieure comme d'autres avaient pu rejoindre ceux de la France Libre. Beaucoup trop d'entre eux ont payé un lourd tribut, sous la torture, liés au poteau d'exécution ou en déportation.

Un grand personnage nous quitte, mais le Livre de l'Histoire de la Résistance aux totalitarismes dans nos nations européennes et de ses Héros ne se refermera jamais, leurs sacrifices et leurs combats pour la défense de la Liberté sont écrits pour l'éternité.

Combattant du Devoir, Combattant de la Liberté, homme loyal, homme de courage, infatigable travailleur, gratifié d'une intelligence exceptionnellement affûtée et d'une grande fermeté de caractère, Joseph FISERA reste pour nous tous un homme exemplaire, une réfé-

rence, un guide spirituel.

Je salue sa mémoire avec une profonde émotion.

Au nom de la Direction Générale du Centre National de la Recherche Scientifique représenté par Monsieur Renaud de VERNEJOUL, adjoint de Madame Michèle SAUMON, Déléguée régionale Ile de France du CNRS,

Au nom du colonel Valérie IGNATOVITCH, empêché, Président de l'association des Volontaires tchècoslovaques, représenté par Madame HAROUTOUNIAN secrétaire générale de l'association des Volontaires Tchècoslovaques,

Au nom de tous les anciens combattants du Centre National de la Recherche Scientifique et des Instituts Nationaux, c'est du fond du cœur que nous prenons part à la grande peine qui vous afflige, vous ses enfants et petits enfants.

Aux condoléances sincères que je présente à toute sa famille ici présente, tous ses amis et Présidents d'associations d'anciens combattants et porte-drapeaux regroupés dans ce site prestigieux de l'hôtel National des Invalides, se joignent à moi, et vous prient d'accepter l'expression de leur profonde et très respectueuse sympathie.

Le professeur Joseph FISERA est Lieutenant des Forces Françaises Libres et Combattantes, fondateur d'un réseau de la France Libre, homologué par le Ministère de la Guerre 39-45,  
Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre de la guerre et de la Résistance,  
Titulaire des plus hautes distinctions de Yad Vashem: Juste parmi les Nations, Mé-

daille d'argent de la Reconnaissance française, Croix de Chevalier pour services exceptionnels rendus à la Collectivité Humaine du Mérite National Français,  
Médaille du combattant Volontaire de la Résistance,  
Croix du combattant,  
Croix d'Officier d'Oeuvres Humanitaires.

En ce jour du 17 janvier 2005, Hôtel National des Invalides, salle des Colonnes, André Roussin, Président de l'Association Nationale des Anciens Combattants du Centre National de la Recherche Scientifique et des Instituts Nationaux



De gauche à droite :  
Joseph Fisera avec des enfants survivants de Buchenwald



Dernière photo de Eugénie Fisera avant son décès en juillet 2003,

Eugénie et Joseph Fisera ont publié un ouvrage intitulé « Souvenirs, témoignages, espoir, » en 2002, pour que les générations futures n'oublient pas.



Joseph Fisera, lors d'une manifestation patristique dans les locaux de la Fédération des Associations de Fonctionnaires Anciens Combattants; Paris octobre 2000.